

# Enbata

Un nouveau parti

HEBDOMADAIRE  
POLITIQUE  
BASQUE  
10 février 2011  
n° 2165  
1,30 €

Ramuntxo Garbisu

La LGV  
en difficulté

ISSN 0294-4596



9 770294 459006



# Leurre et tromperie

**L**A réforme constitutionnelle du 23 juillet 2008 avait inscrit les langues régionales de l'hexagone dans la Constitution française. L'article 75-1 stipule désormais que «*les langues régionales appartiennent au patrimoine français*». Dans la foulée, le gouvernement de Sarkozy s'était engagé à présenter un projet de loi visant à leur donner un statut juridique. Les promesses n'engagent que ceux qui les écoutent: cette maxime pasquaienne se vérifie une nouvelle fois. Deux ans et demi après leur mention dans la loi fondamentale, aucun projet de loi gouvernemental sur les langues minoritaires n'est arrivé sur le bureau de l'Assemblée.

Et une telle proposition n'est pas près de voir le jour. Bref rappel: le 2 avril 2007, le candidat à la présidence de la république Nicolas Sarkozy écrivait: «*... Je pense que l'idée d'un texte de loi posant la reconnaissance juridique des langues régionales est à la fois plus raisonnable et plus efficace que la ratification de la Charte européenne des langues régionales et minoritaires... Nous devons consolider juridiquement la dynamique de l'enseignement bilingue...*».

Le 9 mars 2009, le chef de cabinet du ministère de la Culture et de la Communication écrivait: «*Vous avez bien voulu attirer l'attention de Christine Albanel, ministre de la Culture et de la Communication, sur la reconnaissance des langues régionales de France... Ainsi, le projet de loi relatif aux langues régionales, annoncé le 7 mai dernier (2008), au nom du gouvernement, concernera l'enseignement, les médias, la culture et les services publics et sera présenté cette année aux assemblées, à une date non encore déterminée à ce jour*».

Le 10 novembre de la même année, virage à 180°: Eric Besson, ministre de l'Identité nationale, confirmait à l'Assemblée nationale, les paroles, déjà, prononcées par Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture, sur le désengagement du gouvernement concernant le projet de loi relatif aux langues régionales, au motif que «*la loi se heurterait aux principes d'indivisibilité de la République et d'égalité devant la loi*».

Dernier avatar confirmant la mauvaise volonté du gouvernement fran-

çais: le mardi 1<sup>er</sup> février au Palais Bourbon, le député (UMP) alsacien Armand Jung interpellait, au nom du groupe de parlementaires qui travaille sur les langues régionales, le même ministre de la Culture, sur le statut des langues régionales. Ce groupe de travail a déposé, début décembre dernier, une proposition de loi signée par 59 députés de tous bords sur le «*développement des langues et cultures régionales*». C'est Luc Chatel, ministre de l'Éducation nationale, qui a répondu à Armand Jung au nom de Frédéric Mitterrand —sans doute en déplacement en Tunisie— pour lui opposer une fin de non-recevoir en raison des principes d'indivisibilité de la République et d'égalité devant la loi des citoyens français: «*Notre loi fondamentale interdit de reconnaître des droits spécifiques à certaines catégories de citoyens, qui plus est sur des territoires déterminés*». Bref, en dépit de sa colère «*Pourquoi s'être donné la peine de modifier la Constitution si c'est pour, finalement, ne pas attribuer un vrai droit aux langues régionales?*», «*le débat de société sur l'altérité culturelle*» que le député alsacien appelle de ses vœux n'est pas près d'agiter les travées de la représentation «*nationale*» et son projet de loi risque de dormir longtemps dans les tiroirs du Palais Bourbon.

De récentes décisions de justice ont montré que l'introduction des langues régionales dans la Constitution «*n'est qu'un leurre, voire une tromperie*», pour reprendre les termes d'Armand Jung, et qu'elle ne crée aucun statut juridique pour les langues régionales. La cour administrative d'appel de Nancy a ainsi déclaré «*qu'il n'y a pas de droit spécifique aux langues régionales*». On se souvient également que, le 12 octobre dernier, le tribunal administratif de Montpellier imposait à Magalona (Villeneuve-les-Maguelonne) le retrait des panneaux d'entrée de ville en occitan.

Alsaciens, Basques, Bretons, Catalans, Corses ou Occitans, nous sommes, encore et toujours, victimes du sacro-saint principe cher à la république française et à son armée: je ne veux voir qu'une tête et, de préférence, la mienne. Seul un sursaut volontariste de l'Union européenne pourrait briser le carcan du jacobinisme français.

## “Gisa autonomoan, neholako morrontzarik gabe”

**B**I urteko haurdunaldi baten ondotik, alderdi berri bat sortu da astelehen goiz honetan Bilboko Euskalduna jauregian. Sortzea modu mediatikoan eginga izan da. Hirurehun gonbidatu. EAJ, EA, Aralar, Ezker Batua, Alternatiba eta Abertzaleen Batasuna alderdiek parte hartu dute. ELA, LAB, EILAS, ESK eta Hiru sindikatukoek ere. Lizarra/Garaziko gustu bat. Ezker abertzaleko kideak ziren jauregiko lehen lerroetan: Joseba Permach, Juan Joxe Petrikorena, Aitor Bezares, Tasio Erkizia, Joseba Alvarez, Txelui Moreno, Fernando Barrena, Marian Beitia-larrangoitia, Jose Goirizelaia edota Kepa Landa. Mezu subliminal baten pasarazteko dudarik gabe. Lokarri herritar sareak antolatua zuten ekitaldia eta hedabide desberdinek, *Gara* eta *El Mundok* adibidez, zabaldu dute zuzenean beren web gunetan... eta munduan zehar. Laster espainiar prentsaren web gunek zabaldu dute informazioa, *El Mundo*, *Publico*, *Vanguardia*... Frantziako *Le Monde* eta *The Washington Post* amerikarrak segitu dute. Hedabide guziek azpimarratu dute alderdi berriak «*indarkeria, ETArena barne, baztertzeko zuela*». Hori baitzen gaurko mezua. Alderdi berriaren izena berantago jakinaraziko dute —lerro hauek irakurtzean jakina izanen da— baina ez zen hori inportanteena. Aitzineko egunetan bai Euskal Herrian, bai espainol estatuan, alderdi guzietako bozemaileak espekulatu zuten ekitaldiaren edukia. Zein gehiagoka lehiketa bat, nondik, denak, galtzaile atera diren. Pentsatzen ahal da harriturik gelditu direnak ez direla gutti. Alderdi berriko aurkezleek, Rufi Etxeberriak eta Inigo Iruinek, apustu berriak azpimar-

ratu dituzte beren hitzaldietan: «*ezker abertzaleak historikoki ukan duen antolaketa atzera utzita, alderdiak antolaketa berria eratuko du eta “gisa autonomoan neholako morrontzarik gabe” jarduteko nahikeria aldarrikatuko du, biolentziaren aitzinean, eta bereziki ETaren indarkeriaren aurrean, bere kontrako jarrera fermuki azalduz*». «*Gisa autonomoan eta morrontzarik gabe?*» Zergatik horrelako esaldi bat? Arrazoi emateko frantses eta espainol errepresioari? Justifikatzeko Batasunaren ilegalizazioa? Zergatik egiaztatu Espainol alderdi legearen oinarriak? Denbora berean, «*Bortzazko zikloa behin betiko ixteko prozesu demokratikoaren apustua egitean*» eta antolaketa «*gisa autonomoan eta morrontzarik gabe*» bultzatzean, Arralar-eri ere arrazoi ematen diote... hamabost urte eta gero. Baste urrats bat luzatua izan dena: «*indar metaketaren apustua egiten dutela eragile politiko, sozial eta sindikalen arteko aliantza politiko, zabal eta eragin-korraren alde eginez eta ezker abertzalearen antolamendu berria bultzatuko dutela*». Bultzatu bai, inposatu ez. Batasuna edo ezker abertzale ofizialaren urrats berriak, behartuko ditu ezker abertzaleko beste sektoreak, Abertzaleen Batasuna, Aralar eta Eusko Alkartasuneko sektore bat, gogoeta fase batean sartzera. Ezker abertzaleen antolamendu berri bat beharrezkoa bilakatuko baita laster. Horrek ez baitu erran nahi beharrezkoa izanen zaigula alderdi berrian urtzea. Agian, legalizatuak izaiteko eginak izan diren urrats berak, eginak izanen dira, ezker abertzaleko beste sektoreetatik hurbiltzeko. Asteleheneko ekitaldia entzun eta nola du-  
da...



## CETTE SEMAINE **TARTARO** S'EST ÉTONNÉ

# Norat haize...

● Peio Etcheverry-Ainchart

« **NDIGNEZ-VOUS!** » clame le pamphlet de Stéphane Hessel. Un cri du cœur qui a toute sa résonance lorsque l'on rappelle le passé résistant et déporté de l'auteur, mais qui a un goût bien fade lorsqu'il s'abaisse si souvent au niveau de l'antienne aussi confortable et conformiste que creuse et dépourvue de conséquence dans les actes.

### Inaccessible pureté

Depuis que l'être humain est être humain, il a l'indignation facile. Celle qui — comme disait Desproges — lui donne le courage de dénoncer le régime de Pinochet à moins de 5.000 kilomètres de Santiago, ou qui le fait s'ébahir devant la révolte du peuple tunisien dès le lendemain de la fuite de Ben Ali. Moi-même qui écris ces lignes et donne des leçons de morale, j'avais eu l'occasion de faire un voyage magnifique en Égypte, il y a près d'une vingtaine d'années, alors que Moubarak était déjà au pouvoir. L'absence de libertés démocratiques ou la misère ambiante n'étaient pas parvenues à me gêner la visite d'Abou-Simbel ou celle de Karnak, je le confesse. Choqué au début du séjour par la horde de mendiants venant harceler les touristes, sachant de manière plus ou moins floue que la presse n'était pas libre ou que le pouvoir était « *autoritaire* », j'avais fini par ne plus y faire attention et me concentrer plutôt sur les vieilles pierres que j'étais venu voir. De retour de là-bas, certes, je gardais en mémoire l'image de la pauvreté et me faisais fort d'en parler aux gens qui me demandaient « *alors, c'était bien l'Égypte?* » Mais une fois passée la minute citoyenne sur les déséquilibres sociaux de ce pauvre monde, je m'appesantissais bien davantage sur les momies et autres temples.

Je suis comme tout le monde, je n'ai pas la capacité de me lever tous les matins en m'indignant, je n'ai pas la force de me demander, au moment d'accomplir quelque acte de la vie quotidienne, s'il n'entre pas en contradiction avec l'un ou l'autre de mes principes. Je ne sais même pas s'il est possible de le faire, cette remise en question constante portant sûrement à devenir fou ou à ne plus rien faire du tout. Et que celui ou celle qui n'a jamais voyagé que dans des démocraties exemplaires, jamais acheté un produit d'une marque ayant opéré des licenciements abusifs ou bâclé son tri sélectif, me jette la première pierre. La pureté est inaccessible, seulement peut-on se contenter de faire du mieux qu'on peut. C'est pourquoi me paraissent choquants les derniers développements liés à l'affaire des voyages de ma chère collègue de conseil municipal, Michelle Alliot-Marie.

### Balayer devant sa porte

D'un côté, comme tout le monde, me choquent les actes de l'intéressée et ses accointances évidentes avec les proches de l'ancien président Ben Ali, en particulier alors qu'elle est ministre. Tout a été dit sur le sujet et je n'ai rien d'intéressant à ajouter. Seulement m'interpelle le fait qu'à des niveaux aussi élevés dans les charges publiques on se sente à tel point dans l'impunité qu'on se permette de telles pratiques. C'est dire si le pouvoir peut corrompre, pervertir, faire qu'insensiblement même les plus purs — dont je ne sais si MAM en fait partie — peu-



vent perdre le sens de la justice et de la droiture. De cela non plus, soyons-en conscients, nous autres abertzales ne sommes pas à l'abri, car il n'y a aucune raison pour que nous soyons plus purs que les autres.

De l'autre côté me choquent aussi les réactions de l'opposition, en particulier celles de l'opposition socialiste. Nous connaissons les règles du jeu de l'action politique, qui font que l'on profite de la moindre occasion pour descendre son adversaire en flèche. Mais entre jouer son rôle d'opposition sur le mode du débat d'idées et profiter d'un scandale de manière quasi exclusivement opportuniste, il y a un pas que franchit allègrement le PS. Car qui peut croire que son seul souci est de savoir si les actes de MAM ont péché au regard de la moralité? En particulier alors qu'il a lui-même à balayer devant sa porte pour les années durant lesquelles il a été à la tête de l'État, et ce en matière de politique étrangère comme dans les autres domaines de la vie publique? En particulier, également, alors qu'il reste tant d'autres régimes dictatoriaux sur lesquels on continue à ne rien dire? À ce sujet aussi tout a été dit, j'en reste là.

### Géométrie variable

Ce qui me fait surtout bondir, c'est la géométrie variable avec laquelle le monde politique peut s'indigner ou pas, et ce quelle que soit la tendance, selon les thèmes ou les territoires. L'histoire contemporaine du Pays Basque est tissée de faits qui auraient dû susciter l'indignation, mais au sujet desquels on n'a entendu que trop rarement les politiques. Parmi les derniers en date, une place particulière est occupée par l'affaire Egunkaria et celle d'Udalbiltza. Certes, la portée historique de la fermeture reconnue abusive d'un journal ou de l'illégalisation d'une association n'est pas la même que celle de la Révolution de Jasmin, mais dénoncer les grandes injustices dédouane-t-il de laisser passer les « *petites* »?

Quant à la situation d'Aurore Martin qui, qu'on le veuille ou pas, risque la prison pour son activité politique de la même manière qu'un prisonnier d'opinion tunisien, faudra-t-il attendre une hypothétique issue équivalente à celles d'Egunkaria et d'Udalbiltza pour entendre un concert de réprobation de la 25<sup>e</sup> heure? On ne peut toujours être irréprochable mais au moins pourrait-on, ici aussi, cesser d'attendre de savoir où va le vent pour s'indigner et agir.

●●● du débat public sur l'état de santé de Chirac qui doit se présenter devant le tribunal le 7 mars pour répondre d'emplois fictifs à la Ville de Paris. Peut-on guillotiner un ancien président qui prétend avoir toute sa tête?

●●● pas tant que ça que, réagissant aux propos de Nicolas Sarkozy stigmatisant une nouvelle fois les juges, une révolte sans précédent agite l'ensemble de la magistrature. Le tribunal de Bayonne est en pointe et son vice-procureur Olivier Janson de déclarer: « *C'est une récupération ignoble d'une actualité sordide* ». A 15 mois de la présidentielle Sarko fait déjà l'unanimité.

●●● de la dernière déclaration de MAM dans ses pérégrinations tunisiennes: « *Finies les vacances en Tunisie. Désormais je les passerai en Dordogne* ». Les Luziens sautent de joie, ils espèrent que ce seront de très longues vacances.

●●● et réjouit que 12 Conseils régionaux et quelques départements interviennent auprès de la Cour de justice européenne dans l'affaire des OGM dont la Commission de Bruxelles veut accepter l'importation. Halte aux promoteurs du maïs OGM qui ne pensent qu'à ce faire du blé!

●●● pas tant que ça que plus de 144 théologiens catholiques allemands, autrichiens et suisses appellent à une réforme de fond de l'église catholique pour mettre fin au célibat des prêtres. Les prêtres actuels ne verront sans doute pas des ecclésiastiques mariés, mais leurs enfants certainement.

●●● de lire dans le *Journal de Saint-Palais* que la conquête de la Navarre en 1512, prochainement célébrée, était devenue « *l'incorporation à la Castille* ». Il faut être un drôle de navarriste pour célébrer une défaite.



# Pourquoi la LGV en Pays Basque

*Un Etat exsangue financièrement, des Régions qui refusent de payer, des usagers excédés par l'abandon de RFF, et un petit frère à Mulhouse du tronçon Bayonne-Hendaye: une "LGV de trop" se dessine, tel est le constat que Ramuntxo Garbisu, longtemps figure de proue du cinéma Art et Essai en Pays Basque et aujourd'hui observateur averti de la chose publique, livre à Enbata.*

**A**BANDONNER le projet de lignes LGV entre Bayonne et la frontière espagnole ne relève plus du seul vœu pieu de ses opposants ou d'un scénario de politique-fiction inenvisageable par ses adeptes, le déplacement de François Fillon lundi après-midi sur le chantier de la LGV Rhin-Rhône ayant largement apporté la confirmation que l'Etat se "hâte lentement" sur le dossier. Assistant à la pose du dernier rail du premier tronçon (140 km) de la ligne à grande vitesse Rhin-Rhône, le Premier ministre a manié le verbe haut et le bâton pour expliquer, d'une part, que "l'Etat est déterminé à faire avancer les projets", mais, d'autre part, que la SNCF et l'opérateur RFF doivent remplir leur devoir de service public, face notamment à la dégradation des voies existantes, en particulier celle du réseau TER.

"Que ce soit pour les TGV, pour les TER, pour les plans d'équilibre du territoire ou pour le Transilien, je demande à la SNCF et à RFF (Réseau ferré de France) de mobiliser, de concert, leurs efforts pour y répondre", a souligné François Fillon, sous les yeux du président de la SNCF Guillaume Pepy et de celui de RFF, Hubert Du Mesnil, qui n'ont jamais eu ni la culture ni l'éducation nécessaires pour l'interrompre.

Car ni les uns ni les autres n'ont plus les finances de leurs désirs et les abonnés des lignes Pau-Bayonne ou Dax-Bayonne constatent jour après jour que RFF, chargé de veiller à l'entretien des voies existantes, ne met plus la main à la poche pour honorer ses engagements publics.

Dans ce contexte, un petit tronçon envisagé de 50 km de LGV entre Dijon et Mulhouse (pour une facture d'un milliard d'euros à ré-évaluer) ressemble à s'y méprendre au petit frère du tronçon basque Bayonne-Biriou (long d'une trentaine de kilomètres).

"Le principe est arrêté, il nous reste à trouver le mode de financement", a tenté Thierry Mariani, secrétaire d'Etat chargé des transports, présent aux côtés de François Fillon.

Sur le terrain, c'est moins clair, vu que, avec une vitesse réduite à 220 km/h par endroits, ce n'est plus tout à fait une LGV. Et ensuite parce que les gains en trafic voyageurs qu'elle apporterait, chacun l'a découvert, frisent l'insignifiant.

Ses opposants croient déjà le savoir: une partie du tracé de la LGV Rhin-Rhône, ce tronçon Est de 50 km mais également sa branche Sud, seraient "abandonnés" au profit des voies existantes.

François Fillon l'a nié, mais sans apporter aucune garantie aux élus qui buvaient ses paroles (fin des études, calendrier précis de réalisation et surtout, financement).

"Dès cette année, d'importantes étapes seront franchies", a-t-il tout de même enchaîné.

Face à lui, Guillaume Pepy, le président de la SNCF, a pu en douter en toute discrétion, lui qui, en juillet dernier dans la *Vie du Rail*, estimait "qu'il vaut mieux une ligne à grande vitesse en moins et avoir un bon renouvellement du réseau existant".

En lutte depuis près de 20 ans contre une nouvelle liaison ferroviaire Bayonne-Hendaye, autant surestimée dans ses prévisions de trafic que sous-estimée dans son coût, le Pays Basque Nord reste à l'écoute de cette actualité en particulier, quand les arguments sur l'inutilité de la dépense et l'avantage lié à l'amélioration des voies existantes gagnent sans cesse du terrain sans être hués, de réunions publiques en spectaculaires manifestations.

Un gain de 4 minutes entre Bordeaux et Bayonne pour chaque train s'arrêtant dans la cité labourdine: l'argument n'est plus contesté aujourd'hui et le préfet des Pyrénées-Atlantiques n'est pas le seul à être invité à Paris dans les jours qui viennent pour faire autant le point sur la contestation spectaculaire dans la rue que sur le blocage des élus au moment de passer à la caisse.

En effet, la communauté de communes Sud

**"Une partie du tracé de la LGV Rhin-Rhône, (le tronçon Est de 50 km mais également sa branche Sud), seraient "abandonnés" au profit des voies existantes."**

**Guillaume Pepy, le président de la SNCF, estime qu'il vaut mieux une ligne à grande vitesse en moins et avoir un bon renouvellement du réseau existant."**

Pays Basque, dont la participation est fixée à 32 millions d'euros, reste politiquement arc-boutée à l'ouverture d'un véritable dialogue sur le tronçon en Pays Basque Nord, et ne craindra pas le conflit ouvert face à l'Etat ou le Président de région si perdure ce sentiment d'être pris "pour des jambons".



Ramuntxo Garbisu

Les prochaines cantonales pourraient également durcir la donne, quand le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, après avoir versé, dès 2009, 53 millions d'euros par "réciprocité" pour la ligne Tours-Bordeaux, se voit de nouveau sollicité par RFF, qui juge cet apport initial désormais "insuffisant".

Un point central de la discussion, quand, hier, le Premier ministre l'a répété: l'argent public fait défaut, mais l'Etat "ne palliera pas" aux déficits de crédits futurs si les collectivités ne font pas l'effort nécessaire.

Dès lors, sortir la menace de "priorités entre les projets concurrents au plan national" n'aura

2011KO OTSAILAREN 10AN

AINES ARIZMENDI, SURFRIDER FOUNDATION-EK ERAMAITEN DUEN MARE URDINA PROIEKTUKOAK

## Aldaketaren parte izan

Gazteak sensibilizatu baita ere publiko zabala, bakoitzaren eguneroko jarrerren aldatzeko eta ingurumenaren aldeko ekintzen garatzeko



[www.surfrider.eu/fr](http://www.surfrider.eu/fr)

Surfrider Foundation Europe est une association à but non lucratif (loi 1901), ayant «pour but la défense, la sauvegarde, la mise en valeur et la gestion durable de l'océan, du littoral, des vagues et de la population qui en jouit».

Alda! a contacté Aines Arizmendi, en charge du projet Mare Urdina (protection du littoral basque et sensibilisation au développement durable) de Surfrider Foundation pour connaître les moyens mis en oeuvre pour que la société fasse elle aussi partie du changement via la mobilisation.

Surfrider Foundation Europe... mum... zer da hori? "Surflari elkarte bat"...

Frangok diote elkarteak komunikabideetan entzun dutela!

Baina zertarako?

Ah bai... hondartza garbiketarako: Itsas Eki-menak ekitaldia!

Baina nork daki xuxen Surfrider Foundation Europe elkarteak zer egiten duen? Zein ekintza mota antolatzen duen?

Lehen bai lehen, nahi nizueke elkarteak pixka bat aurkeztu ikus dezazuen zertan garatzen diren elkartearen ekintzak.



*"Surfrider se bat pour préserver les plages européennes afin que les générations futures puissent elles aussi jouir d'une eau saine et vivante."*

Orain dela 20 urte, Tom Curren surflariak, Miarritzen sortu zuen Surfrider Foundation Europe gobernuz kanpoko elkarteak, itsasertzeko ingurumenaren babespenaren eta balorizazio iraunkorren diharduena.

Elkartearen betebeharrak "ozeanoa, olatuak, itsasertza eta horretaz gozatzeko duen jendearen babespena eta balorizazio iraunkorra da European zehar" ekintza desberdinen laguntza bidez.

Gaur egun, elkarteak hiru helburu konkretu ditu:

✓ **Ingurumena babestu bost lan ardatzetan:** uraren kalitatea eta erabiltzaileen osasuna, ureko hondakinak, itsas garraioa eta azpi egiturak, itsasertzearen artifizializazioa eta aldaketa klimatikoa, ondare naturalaren baloratzea.





Aines Arizmendi

✓ **Hezi eta sentsibilizatu:** sentsibilizazio kanpainak antolatu Surfrider-ek Miarritzen duen "Surfrider Campus" hezkuntza zentroan, baita ere ekitaldi desberdinetan; ekintza pedagogikoak garatu hezkuntza materialaren ekoizpenaren eta teknologia berrien erabilpenaren bidez; erakasleak, enpresak, funtzionarioak eta kirol nautikoen monitorea formatu.

✓ **Informatu eta mobilizatu:** publikoa informatu webgune ezberdinen bidez eta mobilizatu baliabide desberdinen bidez Surfrider Foundation Europe elkartearen kanpaina desberdinen inguruan ziberekintza bultzatuz (sare sozialak, sarean hedaturiko hondakinen petizioa, Mare Urdina webgune komunitarioa, Itsas Ekimenak ekitaldiaren webgune parte hartzailea eta komunitarioa).

Surfrider Foundation Europe elkartearen lan ardatz nagusietako bat sentsibilizazioa eta hezkuntza da.

Gaur egun biziki garrantzitsua da publiko ezberdinen sentsibilizazioa heien eguneroko jarreraren hobetzeko eta ingurumenaren aldeko mezua trasmittitzeko eta hedatzeko orokorrean.

Horregatik, Surfrider elkarteak publiko ezberdinekin lan egiten du.

### Gazteak sentsibilizatu

Lehenik, elkarteak sentsibilizazio kanpainak eraman ditu gazteekin, eskola eta ikastola (Xalbador ikastegiko IALA ekitaldian, aste bateko sentsibilizazio eskainia izan da gela guztiei) desberdinetan elkarrean sorturiko 8 hizkuntzetan den material pedagogikoari esker.

Publiko horren sentsibilizazioa biziki garrantzitsua iduritzen zaigu biharko hiritarrak eta herriko aktoreak bilakatuko direlako.

### Gazteek... beren burasoak!

Bestalde, gaur egun oharitzen gira, egunerokotasunean sentsibilizaturiko gazteek heien ardurak hartzen dituztela eta heien gurasoak "hezten" dituztela!



*"De nos jours, nous remarquons, que les jeunes qui sont sensibilisés à l'environnement prennent de plus en plus leur responsabilité et "éduquent" eux-mêmes... leurs parents"*

### Itsas Ekimenak

Badu orain 16 urte, Surfrider elkarteak "Itsas Ekimenak" ekitaldia, europa mailako eko-hiritar egunak antolatzen dituela publiko zabalaren sentsibilizatzeko eta parte harazteko.

Itsas Ekimenak, itsasbazterren babes-teko sentsibilizazio ekintza da, hondartza, laku eta erreka garbiketen bitartez gartzan dena.

Ekintza honetan publiko zabalak parte hartzen du eta printzipioz boluntarioek (kirol klub, eskola, enpresa, elkarte...) garbiketarak antolatzen dituzte heien eskualdean.

Bere aldetik, elkarteak informazioa eta garbiketaren antolatzeko kit bat eskaintzen du webgune parte hartzaile bati esker: [www.itsasekimenak.org](http://www.itsasekimenak.org).

Ekitaldi horren helburua bakoitza ekimen honen aktore bilakatzea da!

2010-an, Europa osoan 800 garbiketa antolatuak izan ziren: 4900 m3 hondakin bilduak izan ziren 40 000 parte hartzaileen laguntzari esker.



**PS :** A travers nos **actions de lobbying** Surfrider Foundation Europe fait valoir ses revendications au niveau local, national et européen. Nous sommes passés d'une **position contestataire** qui **coïncidait avec une période où les questions environnementales n'intéressaient pas grand monde** (l'exemple le plus connu étant la publication du rapport sur les «pavillons noirs») à un **lobbying constructif**, jusqu'à devenir aujourd'hui un **partenaire européen incontournable de la problématique océan.**



Mare Urdina izeneko proiektu hau, Hossegor eta Bilbo arteko ardatz batean zabaltzen da, eta partaideek ingurumenaren babesean, hezkuntzan, ingurumenarekiko sentsibilizazioan, eta ondare naturalaren balorizazioan dihardute, tokiko komunitateekin harremanetan sartuz ([www.mareurdina.com](http://www.mareurdina.com))

## Historikoa

Olagarroa

Bai, historikoa da ezker abertzaleak egin duen urratsa.

ETAren indarkeriarik gabeko politikaren aldeko urratsa egin du, argi eta garbi. Espainiarrak ere noraezean utzi ditu. Bai, bai, konfiantza ezin dela egin, legea ez dela aski eta abar erraiten ari dira. Baina ez dakite nondik atera egoera horretatik. Legea ez dela aski? Beraz, ezker abertzale berria legez kanpo utziz, espainiarrek beren legea bera urratuko lukete (ez bailitzateke lehen aldian...).

Nahi dutena erranik ere, Euskal Herria fase berri batean sartzen da.

Independentziatik hurbilago? Urrunago?

Jadanik agertu dira zenbaiten irizkiak, alderdien legea onartze hori gogor kritikatu eta lehengo garaia nahiago zutela iradokiz.

A bai?

Borroka armatua "zilegi" zen garaian independentziara hurbiltzen ari ginen? Orain, iniziatiba berri horrek sor lezakeen indar metaketak ez ote ditu dinamika berriak sortuko, eta beraz, ez ote gira independentziatik hurbilago jarriko?

Borroka armatuaren fasea bukatutzat eman dela onartzen den puntutik, zuzen kontrako lege horren arabera estatutuak onartzea ez da galtzak beheitzea, baizik eta estrategia berri horretan urratsak emateko bidea zabaltzea. Iniziatiba horretan instituzionalizatzeko helburu soila ikusten dutenak itsuak direla erran nezake. Argi da ezker abertzalearen helburua ez dela instituzioetan egotea instituzioetan egoteagatik. Badakite instituzioetatik gauza anitz aitzinaraz daitekeela herri honen alde, Udabiltza berraktibatzen ahalko dela, adibidez. Instituzioetatik kanpo segituz, ohorea salbatzeko ustez, deus funtsezkorik ez egiteaz gain, tonto itxura baizik ez litzaioke geldituko zerbait mugiarazi nahi duela sinetsarazi nahi duen ezker abertzaleari. Beraz urrats handia egin du, eta baikorki erantzun behar zaio.

Ea Aralarrek berraztertzen duen Nafarroa Baiko postura.

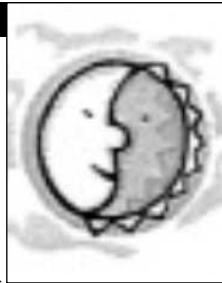
Ezkerreko abertzale guziek indarrak biltzeko tenorea da.

Ez dago aitzakiarik.

□

## ZABALIK ELKARTEA

zabalikelkartea@euskalherria.org



# Arrats mamitsuak

## Euskaraz mintzatzeko, ikasteko, hartzeko, emateko, pentsatzeko... eta gozatzeko!

15. aldia da Otsail Ostegunek eskainiko dituztela Amikuze aldean euskarazko 4 hitzaldi mamitsu, euskaraz bizitzeko parada bat gehiago plazaratzu!

Hor gaindi (eta gure artean ere funtsean), aski errotua da Amikuze des-euskaldunduaren mitoa. Gure ustez, horren gezurtatzera heldu gira.

Amikuzen, beste nihun bezainbat euskaldun eta euskara bada, eta gure lehen eginkizuntzat hartua dugu hauen biltzea eta konfiantzan ezartzea.

Elgar ezagutu eta elgarri gure hizkuntzan mintzatzeko berriz ikas dezagun, ahalgerik gabe ager gaiten plazara, gero eta gehiago jende xahar ala gazte sar dadin gure dantzara...

Amikuzeko euskalgintzaren elkarlanerako memento azkarra izanen da ere 2011ko urte hau. Ikastolaren 40. urteburuaren paradaz baliatuta, Amikuztar guziak hunki behar lituzken sentsibilizazio kanpaina zabal bat moldatua dugu. Hurbil zaitez otsailtik ekainera muntatuak izanen diren hitzordu desberdinetara eta horietan lehena Otsail Ostegunetara.

*Nola ez!*

Lehen mintzaldia euskalgintzaren komunikazio estrategiez izan da.

Alabaina, gauzen egitea bezainbat egiten dugun horri buruzko pentsaketa, beraz kritika, egiten jakin behar dugu eta!

Eskertzen ditugu hemendik beren denbora eta jakintzatik eskaintzen diguten hizlariak, eta eskerrak halaber zuri, gaudu di horietan parte hartuko duzunari.

□

Joan den ostegunean **Joseba Kamio** komunikazio enpresaburu adituak eman hitzaldia (*Euskalgintzaren Komunikazio Estrategiez*) huts egin dutenentzat, *Alda!*-k bertan aipatuak izan diren hainbat gogoeta eta tresna ("Nola egin gure erranek besteen gain eragina ukan dezaten", "Indarrez pasa... edo adesioz arizan", "Euskalgintzaren erroka aldaketa sozial batena da!", "Argumento arteko borroka ez du sistematikoki balio, jendeek ez dutelako molde arrazionalen aldaketa baten hautua egiten edo erabakiak hartzen! Gainera egia ez zaie errebelatuko bat batean...", etab.) berriz jorrazteko parada eskainiko dizue laster.



Joseba Kamio (ezkerrean), Otsailaren 3ko hitzaldia hasi aintzin 50 pertsonen aurrean

Hitzordu guziak **Donapaleun** dira. *Herriko Xerbitxu gunearen gibelego salan*: mintzalditik landa trago baten hartzeko parada delarik. **Arratseko 8ak eta 30tarik 11ak arte.**

*Datozen ostegunetako hitzorduak:*

**Otsailaren 10an**, *Irlanda bere bake prozesuan* (Gatazkaren erroak moztu nahian... **Joana Etxart** Xiberotar ikerle gaztearekin).

**Otsailaren 17an**, *Nola finantza mundu-txoak darabilen mundua* (Burbuilaren zapartatzeak ziliportatzen gaitu denak, **Jakes Bortairu** Foro sozialeko eta Oldartzen kolektiboko kidearekin).

**Otsailaren 24an**, *Jean Etxepareren bertso-konplintak (1873-1889)* (donapauldar bertsolari ezezagun bat... **Patri Urkizu**, irakasle eta ikerlearekin).

□

# L'ADEME, l'environnement et l'économie

L'Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie en quelques mots

L'ADEME participe à la mise en oeuvre des politiques publiques dans les domaines de l'environnement, de l'énergie et du développement durable.

Afin de leur permettre de progresser dans leur démarche environnementale, l'agence met à disposition des entreprises, des collectivités locales, des pouvoirs publics et du grand public, ses capacités d'expertise et de conseil.

Elle aide en outre au financement de projets, de la recherche à la mise en œuvre et ce, dans les domaines suivants : la gestion des déchets, la préservation des sols, l'efficacité énergétique et les énergies renouvelables, la qualité de l'air et la lutte contre le bruit.

Elle intervient ainsi dans les domaines suivants: Energie et climat, Air et bruit, Déchets et sols, Consommation et production durables, Ville et territoire durables.

Philippe Van de Maele, président de l'Ademe souligne que « L'Ademe est le seul organisme à avoir toutes les compétences

environnementales, sauf l'eau et la biodiversité. La transversalité est essentielle pour accompagner les élus locaux et les entreprises dans leur politique climatique et ville durable, par exemple ».

Les enjeux auxquels doit faire face l'Ademe ne sont pas qu'environnementaux, mais également économiques.

Selon son président, «Nous allons vers une rareté de l'énergie, qui sera de plus en plus chère car difficile à aller chercher. C'est pourquoi il faut préparer les entreprises aux énergies renouvelables, et aider les citoyens démunis pour leur éviter la précarité énergétique»

Pour y parvenir, l'Ademe bénéficie d'un budget de 700 millions d'euros chaque année. 2,3 milliards lui sont accordés pour la période 2011-2013. «Le plus gros du financement vient de la taxe générale sur les activités polluantes, d'où le maintien élevé des enveloppes. L'Ademe n'a pas vraiment souffert de la crise», explique le président.

**ADEME**



Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie

[www2.ademe.fr](http://www2.ademe.fr)

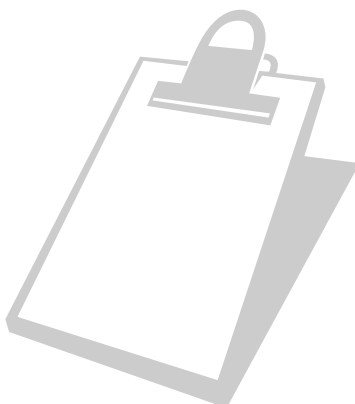
Enfin, décollage réussi pour la production de chaleur renouvelable.

En 2010, 700 installations ont bénéficié du fonds Chaleur renouvelable, pour un montant de 264 millions €.

Elles ont concerné la biomasse, le solaire thermique, la géothermie profonde ou intermédiaire, les chaleurs fatales (comme celles qui sont issues des unités d'incinération d'ordures ménagères) et le biogaz en injection dans le réseau de gaz.



## L'Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :  
[www.mrafundazioa-alda.org](http://www.mrafundazioa-alda.org)



Près de 100 personnes le 5 février dernier aux Conférences sur l'Histoire du Pays Basques

### L'HISTOIRE DU PAYS BASQUE :

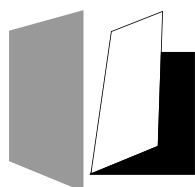
Samedi 12 février 2011

10h00 : «Le Pays Basque avant 1789 /Epoque moderne» avec Peio Etcheverry

14h30 : «Le Pays Basque après 1789 /Epoque contemporaine» avec Peio Etcheverry-Aintchart

Ces 2 conférences seront à l'Amphithéâtre de l'IUT Château Neuf (près du parking de la Place Saint-André).

Inscriptions et renseignements complémentaires sur [www.arhpb.org](http://www.arhpb.org) ou en appelant au 06 84 52 74 35.



MANU  
ROBLES-ARANGIZ  
INSTITUTUA

Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua  
20, Cordeliers karrkia  
64100 BAIONA  
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23  
[www.mrafundazioa.org](http://www.mrafundazioa.org)

Zuzendaria  
Dani Gomez  
Ipar Euskal Herriko arduraduna  
Txetx Etcheverry  
Alda!ren koordinatzailea  
Xabier Harlouchet





# Le Nord pourrait être abandonnée

apporté aucune réponse satisfaisante.

Tous les élus ne se bousculent plus au portillon de la LGV, depuis que le Président de la SNCF l'a admis officiellement: la rentabilité du TGV a déjà été divisée par deux, et fin 2011, les prévisions tablent sur un déficit d'un tiers des lignes, dont Paris-Bordeaux.

## Le système ferroviaire français "malade de sa grande vitesse"

Largement affaibli par son syndrome TGV, qui lui fait accepter la dégradation du réseau secondaire du fait de l'excès d'attention accordé à la grande vitesse, l'Etat, appelé à co-financer le réseau existant mais également les nouveaux projets pour 25%, s'appuie avec difficulté sur deux canards boiteux, en l'occurrence la SNCF, dont la dette atteint déjà 9,5 milliards d'euros, et Réseau Ferré de France, qui accumule 28 milliards de dettes fin 2010.

Et la rénovation du réseau ferroviaire existant a été chiffré: 40 milliards d'euros manquent officiellement à l'Etat pour y faire face, quand l'entretien des seuls rails existants coûte 6 milliards par an.

A l'heure où le service public de transport ferroviaire vit une crise majeure, affrontant jour après jour la colère des usagers des réseaux dits secondaires, le montage financier permettant la réalisation d'un projet européen que l'Europe ne veut plus financer davantage, n'ap-



Les maires anti-LGV: Alain Iriart, N. Baudry, Michel Hiriart et Roland Hirigoyen

Ce premier tronçon atlantique, dont les travaux doivent démarrer en 2011, sur-détermine totalement le reste du tracé, jusqu'au Pays Basque Sud.

Ce dimanche, la Présidente de Poitou-Charentes a renouvelé son opposition à apporter les 106 millions d'euros sollicités (tout comme la Région Centre).

Intérêt marginal pour les territoires traversés,

pertinence socio-économique encore à démontrer et nombreux inconvénients en termes environnementaux: Ségolène Royal se rajoute à ceux qui demandent que soient étudiées les autres possibilités "comme le prévoyait la loi Grenelle de 2009", a-t-elle martelé.

Ramuntxo Garbisu,  
eitb.com, 1<sup>er</sup> février 2011



de François Tellier

paraît pas plus une "bonne solution", à savoir ce bon vieux PPP (Partenariat Public Privé) totalement déséquilibré au profit des groupes du privé.

Ainsi, l'Etat et les collectivités locales qui financent les 46% de l'ouvrage ne percevront aucun péage pendant au moins 50 ans, pas plus que RFF en tant qu'actionnaire et puissance concédante.

Plus grave encore: les engagements de l'Etat et de RFF en particulier sur la desserte "négociée" de certaines "villes LGV" n'engageront pas Vinci, a fait savoir l'opérateur choisi pour le tracé LGV entre Tours et Bordeaux.

## Ecolo, le TGV ? par Hervé Kempf

**D**ERRIÈRE les protestations des usagers contre la hausse du prix des billets de train et les retards à répétition s'anime un débat qui pose les questions de fond. Car, après tout, les difficultés du chemin de fer découlent concomitamment de son succès et de son échec: nous prenons de plus en plus le train, mais Réseau ferré de France, qui entretient les voies, ploie sous une dette énorme, tandis que la SNCF court après son déficit.

Les raisons des difficultés sont multiples, mais pour nombre d'écologistes, le développement des lignes à grande vitesse (LGV) joue un grand rôle dans la dégradation. En mobilisant des investissements importants, il empêcherait l'indispensable entretien des lignes dites secondaires, qui relient les villes moyennes et petites aux plus grandes. Pour un opposant au projet de ligne Bordeaux-Bayonne, Victor Pachon, les TGV accélèrent "la concentration des activités autour des métropoles de niveau européen au détriment des villes moyennes". De son côté, l'économiste Julien Milanese observe que les TGV profitent aux riches qui peuvent s'en payer les billets, au détriment des pauvres, qui doivent se contenter de trains à la qualité dégradée. Il préconise l'amélioration des voies existantes: "Ce que nous perdrons en vitesse, nous le gagnerions en justice sociale".

A quoi Jean Sivardière, militant de longue date

du chemin de fer et président de la Fédération nationale des associations d'usagers des transports, répond que le succès du TGV — 93 millions de passagers en 2009 — atteste de sa popularité, et que les trains rapides permettent de reprendre des parts de marché à l'avion et à l'auto, beaucoup plus polluants. Le débat est ouvert. Mais il semble qu'en période de disette économique, on ne puisse pas tout faire, et qu'il faudra choisir entre nouvelles LGV et trains classiques. Même si, comme le rappelle M. Sivardière, des ressources peuvent être trouvées du côté de l'avion, très subventionné, ou du carburant, dont le coût réel en termes de pouvoir d'achat serait moindre qu'en 1970.

Des élus commencent à prendre position. En octobre 2010, Europe Ecologie-les Verts et le Parti de gauche ont protesté en région Rhône-Alpes contre la dégradation du réseau secondaire du fait de l'excès d'attention accordé au TGV. Ségolène Royal, en Poitou-Charentes, a donné, en décembre 2010, un avis négatif au projet de LGV Poitiers-Limoges: "La pertinence socio-économique (en) reste à démontrer", écrit-elle, en demandant d'étudier les autres possibilités, comme le prévoyait la loi Grenelle de 2009. C'est le bon sens: il est temps de discuter vraiment de l'avenir du chemin de fer.

Hervé Kempf,  
Le Monde du mercredi 26 janvier 2011



# Être un jeune basque engagé

La nouvelle génération d'Euskaldun Gazteria ne manque pas de dynamisme. Ne se contentant pas de la seule défense de l'identité basque, elle s'insère dans le développement social et économique du Pays Basque intérieur. Enbata a interrogé son président Patxi Oillarburu.

**ENBATA: Comment s'est passé l'Assemblée générale du Comité local d'Épargne d'Euskaldun Gazteria, vendredi dernier 28 janvier à Aini-ze?**

**Patxi Oillarburu:** Une vingtaine de personnes ont participé à cette Assemblée générale. L'objectif de cette soirée était de créer l'association CLEJ (Gazteendako Aurrezkiako Lekuko Taldea en basque). Nous avons constitué un bureau de six personnes parmi les futurs cotisants présents. Maintenant nous allons rapidement pouvoir déclarer l'association en préfecture, et surtout ouvrir un compte en banque. Les cotisations pourront rapidement commencer. Nous avons actuellement une quarantaine de cotisants et nous souhaitons arriver à 100. Nous lançons donc un appel à tous ceux qui souhaitent participer à cette épargne solidaire, ce n'est pas trop tard pour y adhérer! Il suffit de nous contacter.

**Enb.: Vous faites appel à la souscription militante pour aider des jeunes à créer ou développer une entreprise. Cela ressemble à la démarche du GFAM**

**Lurra en agriculture. Est-ce pour vous un bon modèle?**

**P. O.:** Le GFAM Lurra est assurément un modèle pour nous. Cette structure existe depuis longtemps, et elle est réellement utile. En plus de permettre à des agriculteurs



de s'installer, elle propose une solution à la problématique du foncier.

Nous situons le CLEJ dans ce même état d'esprit. Ces initiatives tendent à rendre l'économie plus humaine, et veulent rendre la population actrice du développement de son territoire.

**Enb.: Quelles sont les premières pistes du CLEJ de Basse-Navarre?**

**P. O.:** Le CLEJ de Basse-Navarre souhaite soutenir des petites entreprises de proximité, qui participent à la dynamique du territoire. Un jeune est déjà venu nous trouver, son projet est très intéressant, mais nous ne sommes pas encore en mesure de lui donner une réponse. Les cotisations vont commencer à rentrer sur le compte, et il faudra attendre qu'il y ait suffisamment d'argent en banque pour commencer à octroyer des prêts.

Les jeunes pourront alors présenter leur projet au bureau du CLEJ, qui décidera de lui accorder un prêt (ou non).

**Enb.: Êtes-vous en contact avec Herrikoa, la société populaire capital-risque, tant pour démultiplier vos efforts que**

**“Nous agissons pour que le Pays Basque soit maître de son destin, économiquement, socialement et dans tous les domaines qui structurent la société.”**

**pour le savoir-faire?**

**P. O.:** Une des premières personnes que nous avons rencontrées pendant la phase de gestation du projet a été Marie-Claire Salaberry, directrice de Herrikoa, qui nous a expliqué le fonctionnement de cette structure, et nous a soutenus dans notre démarche. Nous avons aussi rencontré depuis Pierre Mendiboure, le président d'Herrikoa. Herrikoa soutient les entreprises à une é-

chelle plus importante que le CLEJ. Le CLEJ apporte un complément au financement de l'entreprise, et permet un effet de levier pour le démarrage d'une activité. Herrikoa intervient avec des sommes bien plus importantes et a déjà permis de sauver des entreprises, donc des emplois.

**Enb.: Quelle est la motivation profonde d'Euskaldun Gazteria: vivre et travailler au pays? Un Pays Basque économiquement maître de son destin? Rééquilibrer le Pays Basque urbain et rural?**

**P. O.:** Je dirais que c'est principalement «vivre et travailler au pays». On retrouve ce slogan sur des autocollants des années 70, mais nous sommes convaincus que c'est toujours autant d'actualité.

Cependant nous sommes conscients que nous n'habitons pas dans n'importe quel territoire rural d'Europe. Nous situons notre action au Pays Basque et nous voulons agir au cœur de ses spécificités et de ses problématiques. Nous agissons donc aussi pour que le Pays Basque soit maître de son destin, économiquement, socialement et dans tous les domaines qui structurent la société.



Patxi Oillarburu



# “Un pas de géant”

*Lundi matin 7 février, au Palais des congrès de Bilbao, présentation des statuts du nouveau parti de la gauche abertzale en présence de toutes les organisations abertzale. Mertxe Colina y représentait Abertzaleen Batasuna. Elle donne son témoignage à Enbata.*

**D**URANT l'année 2010, l'attente d'une trêve d'ETA a suscité bien des paris, méfiances, espoirs, alimentant ainsi des débats pas toujours très porteurs. L'arrêt des hostilités de la part de l'organisation armée le 5 septembre 2010 (on attend à ce jour le communiqué des Etats français et espagnol allant dans ce sens) avait provoqué des réactions mitigées, allant du soulagement au scepticisme en passant par le mépris le plus total. Et voilà, aujourd'hui, à Bilbao, dans l'enceinte de ce lieu mythique de bien des batailles sociales qu'est le Palais Euskalduna, 300 invités et autant de journalistes, avons assisté à la naissance d'un nouveau parti politique dont l'identité sera révélée ultérieurement. Même si les visages sont les mêmes (ça rassure), le parti est nouveau certes, mais c'est son message et son contenu, que le monde abertzale et au-delà attendait avec impatience, qui rendent probablement ce jour historique.

Bien sûr, il y en a eu d'autres, et même si tout événement semble le devenir, je reviens de Bilbao avec ce sentiment d'apaisement, d'espoir en l'avenir et le regard tourné vers un horizon où se dessine l'affirmation d'un nouveau projet politique pour Euskal Herria sur fond de réconciliation.

Le message de Rufi Etxebarria, (en prison il y a encore quelques mois), a été on ne peut plus clair. "... mise en place d'un projet politique refusant l'usage de toute forme de violence ou de menace, y compris celle utilisée par ETA...".

Afin de rassasier toutes et tous ceux qui seraient encore tentés d'afficher le fameux "ce n'est pas suffisant", Iñigo Iruin, avocat ténor des grands procès d'Herri Batasuna, Segi,

GAL, 18/98, Udalbiltza, Arnaldo Otegi, etc., souligne avec force, l'un des articles du règlement intérieur de ce nouveau parti qui stipule "l'exclusion du parti de toute personne utilisant la violence quelle que soit sa forme". La pelote est à présent sur le fronton du gouvernement espagnol.

Comment pourrait-on à partir d'aujourd'hui comprendre et encore moins accepter une nouvelle illégalisation, si ce n'est par des logiques politiques et intérêts électoraux. J'en appelle à la responsabilité des représentants des partis politiques, syndicats, associations, société civile, autant dire toutes et tous ceux qui défendent la force de la justice et le débat politique sans contraintes.

M. Zapatero, M. Rubalcaba, M. Sarkozy, Mme Alliot-Marie, devant ce grand pas de géant, nous attendons de votre part la réponse adéquate à la mesure de l'événement. **M.C.**

## Les réactions

**A**L'INVITATION du mouvement pour la paix Lokarri, tous les partis et syndicats étaient invités. La totalité des organisations abertzale, du PNV à Aralar, d'EA à AB, ont répondu présents ainsi qu'à titre personnel des responsables du syndicat espagnol CCOO. Le PP et le PSOE ont décliné l'invitation. L'événement avait pour cadre le Palais des Congrès Euskalduna de Bilbao, sous le regard d'une foule de journalistes de tous types de médias.

Les réactions ont été immédiates. Pour le ministre de l'Intérieur de Madrid, A. P. Rubalcaba, "c'est aux juges de décider si ces statuts rejettent la violence permettant d'en finir avec l'illégalisation (de Batasuna)". Pour le Parti Populaire, Maria Dolores de Cospedal, "Batasuna ne peut se présenter aux élections". Pour A. Basagoiti, leader PP en Pays Basque: "Ils cachent 900 assassinats". Pour le gouvernement de Navarre UPN "il ne suffira pas de se présenter avec un papier pour démontrer qu'on s'est démarqué d'ETA". Pour le PSOE, son n°3 Marcellino Iglesias, "c'est une grande nouveauté". Pour le Lehendakari Patxi Lopez "nous avons entendu des choses que nous n'avions jamais entendues auparavant".



Au premier plan: l'avocat Iñigo Iruin et le leader historique Rufi Etxebarria.  
A droite Mertxe Colina

## preso

● **Extradables.** La Cour d'appel de Pau a donné le 1<sup>er</sup> février son feu vert à l'extradition de deux réfugiés: Iraitz Gesalaga, sous écrou extraditionnel à Seysses, Alaia Zaldibar, placée son contrôle judiciaire. Iraitz avait auparavant déposé plainte contre X, après avoir découvert un mouchard sous sa voiture...

● **La Cour pour la prise d'ADN.** La même Cour d'appel se forge une réputation répressive. Après l'aval donné au MAE à l'encontre d'Aurore Martin, voilà qu'une autre chambre de cette juridiction a confirmé la condamnation du syndicaliste agricole Jean-Michel Ayçaguer. Après l'échauffourée dans l'affai-

re de la ferme Kako, cet agriculteur avait été condamné et sommé de livrer son ADN, ce qu'il avait refusé. Condamné en première instance, il l'est cette fois en appel. Il devra se soumettre, et payer une amende de 500 euros.

Par ailleurs, la Cour n'a pas été plus clément que le tribunal correctionnel à l'égard des trois militants de SEGI qui avaient dérobé des drapeaux bleu-blanc-rouge au monument aux morts, le 11 novembre 2009. Leur peine est maintenue: un mois de prison avec sursis, mise à l'épreuve de cinq ans et 500 euros de dommages intérêts aux anciens combattants.

● **Preso dissidents.** La correspondante du Monde à Madrid signale le 3 février la naissance d'un nouveau Collectif représentant "les familles de prisonniers de l'ETA repentis". Reprenant des informations publiées dans la presse espagnole du 1<sup>er</sup> février, elle précise que ces preso ont "rejeté l'usage de la violence par l'organisation séparatiste armée". Elle ajoute que "la création de cette nouvelle association témoigne de la fracture grandissante au sein de la mouvance de l'ETA sur la poursuite des attentats". Aralar avait salué cette initiative. Le Collectif a pris le nom de "Familiarrak".



# Euskaltzaindia (IV)

● Jean Haritschelhar

TOUTE langue, à moins qu'elle ne soit qu'orale, —il n'en manque pas sur notre terre— rassemble son vocabulaire en un dictionnaire. C'est ce que n'ont pas manqué de faire les Basques au cours des derniers siècles avec des fortunes diverses. Je veux dire par là que certains dictionnaires sont restés manuscrits et, en conséquence, confidentiels, d'autres, au contraire, ont été publiés et, ainsi, se sont répandus dans le public. Parmi ces derniers figurent au XVIII<sup>e</sup> siècle celui du juriste Larramendi (1745) et, au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'imposant travail de Resurrección Maria de Azkue en deux volumes publiés à Tours en 1905. L'Académie de la langue basque n'est pas encore créée, mais la stature d'Azkue, sa vaste érudition, l'étendue et la diversité de ses recherches en font un géant de la culture basque et il sera, dès la création d'Euskaltzaindia et pendant 32 ans jusqu'à son décès en 1951, le président inamovible de cette institution. Même si au cours des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles les études et recherches basques ont progressé d'une manière spectaculaire, aussi bien en grammaire qu'en lexicographie comme en témoignent les publications d'ouvrages de grammaire comme de dictionnaires, il faut reconnaître que chacune de ces deux disciplines est du ressort de toute Académie et de la Basque bien entendu, en ne négligeant pas l'apport des universités enfin présentes en Euskal Her-

ria, par l'intermédiaire des thèses des doctorants et des travaux personnels des professeurs.

Après avoir réédité le dictionnaire d'Azkue Euskaltzaindia se décidait à créer son propre dictionnaire en tenant compte des derniers apports en recherche lexicographique et confiait la responsabilité de l'entreprise à Luis Mitxelina, linguiste de grand renom, professeur à l'université de Salamanque puis à celle du Pays-Basque, ainsi que professeur associé à la Sorbonne pendant un an.

Première étape: "Orotariko euskal hiztegia" ou encore Dictionnaire général basque qui servira de base à toute démarche ultérieure. C'est un dictionnaire du basque littéraire qui est établi à partir d'un dépouillement systématique des textes basques publiés depuis les "Glosas Emilianenses" (X<sup>e</sup> siècle) jusqu'en 1970. Grâce à l'informatique, toutes les données ont été réunies en un "corpus" géant. Il est dommage que Mitxelina n'ait pu voir la publication du premier tome qu'il avait préparé presque entièrement, mais son successeur, l'académicien Ibon Sarasola, a mené à bien avec son équipe la publication des 16 tomes du Dictionnaire qui rassemble les mots de tous les dialectes et de toutes les époques.

Deuxième étape: "le lexique de l'euskara batua" c'est un dictionnaire orthographique où figurent les mots communs à tous les



**L'euskara batua s'enrichit de l'apport de tous les dialectes et ne représente pas une langue artificielle comme d'aucuns ont voulu le faire croire, mais permet et invite à une plus grande connaissance du lexique basque."**

dialectes, auxquels se sont ajoutés des mots utilisés dans certains dialectes. Ainsi, "l'euskara batua" s'enrichit de l'apport de tous les dialectes et ne représente pas une langue artificielle comme d'aucuns ont voulu le faire croire, mais permet et invite à une plus grande connaissance du lexique basque. Ce travail est en cours de réalisation avec une première édition de 23.000 mots qui, dans un deuxième temps, atteindra vraisemblablement le total de 50.000 mots. Il s'agira ensuite d'y ajouter des lexiques plus spécialisés, tels ceux du droit, des sciences, de la médecine, etc.

Troisième étape: le dictionnaire en basque. En effet, les divers dictionnaires ont été bi ou trilingues, sauf celui d'Ibon Sarasola et des deux encyclopédies en langue basque. Il est du devoir d'Euskaltzaindia d'offrir cette éventualité et elle a commencé à le faire à partir du lexique standard et en a confié la responsabilité à Ibon Sarasola le spécialiste incontesté et à son équipe.

Entre le travail passé et le travail futur Euskaltzaindia fait son apport régulier à la promotion de l'euskara.

## Sur votre agenda

### Otsaila:

● **Jeudi 10 et jeudi 17, de 20h30 à 23h, DONAPALEU** (Salle situé derrière le centre multi-services). Les conférences du cycle "Otsail ostegunak". **Jeudi 10**, "La culture, produit touristique?" la vitrine culturelle plus importante que le contenu culturel? par Kepa Fernandez de Larrinoa, anthropologue. **Jeudi 17**, "Chronique d'un voyage en Amérique du Sud". Compte-rendu d'un voyage de deux jeunes d'Iparralde par Elorri Larzabal

et Paxkal Teilagorri.

● **Du samedi 12 au dimanche 27, de 15h à 18h30 plus le dimanche de 10 à 12h, ARBONA** (Benoiterie). Exposition sur le thème du Carnaval avec la participation des écoles d'Arbonne, l'ikastola de Biarritz et Uda Leku.

● **Dimanche 13, à partir de 10h30, BAIONA** (Place du Polo Beyris). Mutxikoak. Atelier gratuit proposé dès 10h30 suivi à 11h30 du bal animé par un txaranga (en cas de pluie, repli au gymnase ou à la MVC du Polo).

● **Jeudi 17, 18h, DONIBANE LOHITZUNE** (Auditorium Ravel). Conférence: "L'art de se vêtir en Pays Basque" par Claude Iruretagoyena.

● **Samedi 19, 9h30, HAZPARNE** (dans son local, 2<sup>ème</sup> étage de Xuriatea). Assemblée générale de l'association Emazteek Diote.

● **Samedi 19, 11h, BIARRITZ** (Place Bellevue, au pied de la sculpture d'Oteiza). Rassemblement pour le Lycée Seaska à Biarritz avec les candidats abertzale Maialen et Peio.

## Sommaire

- CAHIER N°1 ENBATA  
Pourquoi la LGV en Pays Basque Nord pourrait-elle abandonnée . . . . 4 et 9  
Etre un jeune basque engagé . . . . . 10
- CAHIER N°2 «ALDA» . . . . . quatre pages de 5 à 8

■ **Enbata**, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

**Abonnement d'un an:** 60€

**Responsable de la publication:** Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0312 C 87190 **Mail:** enbata@wanadoo.fr